

# ACTE I

## SCÈNE 1

MARIE, THÉRÈSE puis DAVID

**MARIE**, *entrant*. – Elle me gêne. Mais pourquoi avoir engagé une femme de chambre?

**THÉRÈSE**, *même jeu*. – C'est un signe extérieur de richesse.

**MARIE**. – Un signe extérieur de richesse?

**THÉRÈSE**. – Parfaitement. Ainsi, on nous croit riches.

**MARIE**. – Nous ne le sommes plus?

**THÉRÈSE**. – Plus pour longtemps. Ce mariage est notre dernière chance puisque la faillite semble inéluctable.

**MARIE**. – Tu en es sûre?

**THÉRÈSE**. – Aussi sûre qu'un et un font deux et que tous les chiffres de nos livres de comptes sont dans le rouge.

**MARIE**. – Mais je ne pourrais jamais vivre pauvre! Il n'y a pas de solution?

**THÉRÈSE.** – La solution, c’est ton mariage avec cet écervelé de Thomas qui croit tout comme le saint du même nom...

**MARIE.** – Maman, je t’en prie, ne te moque pas de lui.

**THÉRÈSE.** – ... et qui est le fils d’un gros industriel qui renflouera nos caisses.

**MARIE.** – Tu as une vision très romantique du mariage.

**THÉRÈSE.** – Réaliste seulement : qui se marie encore à l’heure actuelle ?

**MARIE.** – Moi... un peu contrainte et forcée par le poids de la famille.

**THÉRÈSE.** – Et par ton ventre qui va bientôt s’arrondir. Puisque tout en fréquentant Thomas, tu as visiblement batifolé avec un illustre inconnu...

**MARIE.** – Disons que je préfère qu’il le reste.

**THÉRÈSE.** – ... qui serait le père de ton futur enfant. Autant faire endosser à saint Thomas la paternité, il n’ira pas demander un test.

**MARIE.** – Qu’en sais-tu ?

**THÉRÈSE.** – Je suppose qu’il ne doute pas. Donc, il s’est forcément passé des choses avec lui.

**MARIE.** – Maman, je porte le prénom de la Vierge mais je n’ai pas attendu l’intervention divine.

**THÉRÈSE.** – Ne fais jamais ce genre de réflexion devant ta tante ; tu sais comme elle est bigote...

**MARIE.** – Il n’y a pas qu’elle pour que tonton soit devenu curé.

**THÉRÈSE.** – Si tu avais mieux connu tes arrière-grands-parents, tu comprendrais : ils seraient allés jusqu’au Vatican à pied rien que pour apercevoir le pape.

**MARIE.** – Heureusement que tu n’es pas entrée dans les ordres, je ne serais pas là pour en parler.

**THÉRÈSE.** – Je suis croyante et pratiquante mais je me relâche de temps en temps. Et il m’arrive de jurer, nom de Dieu! (*Le curé entre alors.*) Au nom de Dieu, Marie, au nom de Dieu tu t’engageras...

**DAVID.** – ... avec Thomas par les liens sacrés du mariage dans deux jours déjà alors que c’était initialement prévu dans trois mois... Mais pourquoi tant de précipitation ?

**THÉRÈSE.** – Elle... elle n’en peut plus.

**DAVID.** – Elle n’en peut plus ?

**THÉRÈSE.** – Elle est jeune et sa... sa libido la travaille.

**MARIE, surprise.** – Ma libido ?

**DAVID, se signant.** – Sa libido ? Mon Dieu ! Mais elle n’a qu’à prier !

**MARIE.** – J’ai... j’ai essayé... mais ça ne fait pas le même effet.

**DAVID, même jeu.** – Pas le même effet ? Mon Dieu !

**THÉRÈSE.** – Mais oui, enfin, David, tu dois quand même le savoir... mais oui, tu le sais...

**DAVID, même jeu.** – Oui... bon... ne nous étendons pas sur le sujet... C’était il y a bien longtemps.

**THÉRÈSE.** – Et ça ne fait pas le même effet.

**DAVID, même jeu.** – Mon Dieu, ma sœur...

**THÉRÈSE.** – Arrête de m'appeler « ma sœur », j'ai l'impression d'être une nonne au lieu d'être ta sœur.

**DAVID.** – Justement, j'appelle « ma sœur » ma sœur.

**THÉRÈSE.** – Et je ne suis pas une nonne... enfin, tu m'as comprise.

**MARIE.** – Les voies du Seigneur sont impénétrables... Non, réflexion faite, je vais aller prier.

**THÉRÈSE.** – C'est ça, ça calmera ta libido.

*Marie sort.*

## SCÈNE 2

THÉRÈSE, DAVID puis LAETITIA

**DAVID, même jeu.** – Sa libido ? Mon Dieu, ma sœur !

**THÉRÈSE.** – Arrête de m'appeler « ma sœur » !

**DAVID.** – Pardon, ça m'a échappé... Tu sais, Thérèse, je suis très heureux de pouvoir marier Marie. Notre famille est vraiment un exemple dans un monde sans foi ni loi.

**THÉRÈSE.** – Tout le plaisir est pour nous.

**DAVID.** – Et c'est un plaisir également de passer quelques jours près de vous.

**THÉRÈSE.** – Surtout que tu t'es fait rare depuis ton départ.

**DAVID.** – Tu sais que j'avais des raisons de ne pas revenir.

**THÉRÈSE.** – Et pas de souci pour te loger dans cette grande maison; ça aide d’avoir des parents qui ont réussi.

**DAVID.** – À propos, les affaires vont toujours bien ?

**THÉRÈSE.** – Très... très bien.

**DAVID.** – Tu es sûre ? Je te sens hésitante.

**THÉRÈSE.** – Je... je n’ai pas envie d’en parler... étaler toute notre richesse alors que toi, tu as choisi une autre vie.

**DAVID.** – Ce n’est plus l’Église des premiers temps, je ne vis pas dans le dénuement.

**THÉRÈSE.** – Toutes ces histoires d’argent ne feraient que te distraire de ta mission spirituelle.

**LAETITIA, rentrant.** – Veuillez m’excuser, Madame, Monsieur.

**THÉRÈSE, désignant David.** – Laetitia, on ne dit pas « Monsieur » mais « mon père ».

**LAETITIA.** – Mais mon père, il est à la maison et je l’appelle « papa ».

**DAVID.** – Mon enfant...

**LAETITIA.** – Mais je ne suis pas votre fille.

**DAVID.** – Je le sais, c’est une façon de parler.

**THÉRÈSE.** – Laetitia, quand vous vous adressez à un prêtre, vous l’appelez « mon père ».

**DAVID.** – Et quand je m’adresse à vous, je vous appelle « ma fille » ou « mon enfant » comme j’appelle ma sœur « ma sœur ».

**THÉRÈSE.** – Non, pas « ma sœur », justement.

**LAETITIA.** – Dites, c’est vraiment compliqué votre truc, j’ai rien compris.

**DAVID.** – Écoutez, ma fille...

**LAETITIA.** – Mais puisque je vous dis que je ne suis pas votre fille !

**DAVID.** – Écoutez, Laetitia, simplifions : appelez-moi Monsieur et n’en parlons plus.

**THÉRÈSE.** – N’en parlons plus, en effet. Mais pourquoi nous avoir dérangés, Laetitia ?

**LAETITIA.** – Pour dire à Madame que le parrain de M<sup>lle</sup> Marie a téléphoné.

**THÉRÈSE.** – Ah bon ! Et pourquoi ?

**LAETITIA.** – Comme il arrivera demain soir et prendra son petit-déjeuner ici samedi matin, il demandait qu’on aille acheter du pain sans gluten.

**DAVID.** – Du pain sans gluten ?

**THÉRÈSE,** à *David.* – C’est vrai qu’aux dernières nouvelles, il y était devenu intolérant.

**LAETITIA.** – Et il voudrait qu’on achète un pain spécial.

**THÉRÈSE.** – Eh bien, ça promet pour le mariage : il y aura fatalement du gluten au menu.

**DAVID.** – Le pauvre, il doit porter sa croix.

**THÉRÈSE.** – Nous la portons tous, David.

**DAVID.** – Oui, ma sœur.

THÉRÈSE. – Tu le fais exprès ?

DAVID. – Mais non, ça m’a échappé.

LAETITIA, à David. – Mais pourquoi ne pouvez-vous pas appeler « ma sœur » votre sœur ou votre sœur « ma sœur »?... Enfin, vous m’avez comprise.

DAVID. – Écoutez, ma fille...

LAETITIA. – Mais puisque je vous répète que je ne suis pas votre fille !

THÉRÈSE, énervée, à Laetitia. – Sortez, ma fille !

LAETITIA. – Mais je ne suis pas la vôtre non plus !

DAVID et THÉRÈSE, en chœur. – Sortez !

LAETITIA. – Bien, je sors mais j’ai toujours rien compris. (*Elle sort mais revient aussitôt.*) Madame, il y a aussi autre chose.

THÉRÈSE. – Quoi donc ?

LAETITIA. – Mon frère a téléphoné.

THÉRÈSE, se déplaçant très vite vers elle et en aparté. – Soyez discrète, ma fille.

LAETITIA, en aparté également. – Encore « ma fille » ? Mais je vous répète...

THÉRÈSE, en aparté. – Vous le faites exprès ! Que demande-t-il votre frère ?

LAETITIA, même jeu. – S’il faut parier cinq cents ou mille euros.

THÉRÈSE, même jeu. – Mille, je dois me refaire. Et Arsenal va gagner, c’est sûr ?

**LAETITIA.** – Les doigts dans le nez, vous verrez.

**THÉRÈSE, même jeu.** – La dernière fois, Chelsea allait aussi gagner les doigts dans le nez...

**LAETITIA, même jeu.** – Il y a eu deux buts sur hors-jeu. Il demande aussi quand il va avoir l'argent.

**THÉRÈSE, même jeu.** – Allez-y, je vous rejoins dans cinq minutes.

**LAETITIA.** – Bien, Madame. (*Elle sort.*)

### SCÈNE 3

THÉRÈSE, DAVID puis ANGÉLIQUE

**THÉRÈSE.** – Elle n'est pas très futée... Le propre des domestiques, sans doute.

**DAVID.** – Voyons, Thérèse, sont-ce là des propos dignes d'une chrétienne?

**THÉRÈSE, souriant.** – Tu as raison, frère David, ce ne sont-ce pas des propos chrétiens.

**DAVID, souriant.** – Voilà, dédramatisons, ne sonsons pas... et je répète mon plaisir d'être ici présent pour le mariage de Marie et la valeur d'exemple de notre famille.

**THÉRÈSE.** – Je ne pouvais décemment pas demander à un autre prêtre de bénir cette union.